

ARCACHON

“Archik” s’implante sur le Bassin

L’agence Archik vient d’ouvrir ses portes à Arcachon, en même temps que deux autres implantations atlantiques à Royan et La Rochelle. Et c’est au Moulleau que cette marque a posé ses valises avec Cédric Fourteau aux manettes. Passionné d’architecture, de design et de photo, ce professionnel ayant déjà une solide expérience immobilière sur le Bassin rejoint donc cette marque dédiée à l’immobilier et l’architecture.

Leur objectif? Proposer des biens qui se démarquent, tant par leur architecture, leur caractère, leur design, leur côté atypique et ce, d’Arcachon au Cap-Ferret en passant par les communes voisines. Un spectre finalement assez large sur un territoire où se côtoient des demeures classiques du XIXe siècle, des villas modernistes du XXe siècle, d’architectes renommés, des biens



Les équipes d’Archik à Arcachon, Royan et La Rochelle.

contemporains sous les pins, des rénovations d’exception, de petites cabanes et maisons de pêcheurs ou d’ostréiculteurs ayant conservé leur cachet d’antan. D’autre part, “Archik” se veut être une agence hybride, faisant appel à des architectes d’intérieur afin de mettre en valeur

les biens pour les futurs acquéreurs et leur proposer des projets. Par ailleurs, l’adresse du Moulleau exposera également des pièces de design (miroir, tabouret, tapis) créées avec des designers de talent. L’agence dispose, enfin, d’un volet dédié à la location saisonnière. L’arrivée de ce nouvel acteur dans le secteur de l’immobilier et du design se fait, cependant, dans un climat plutôt morose, avec une forte baisse du volume des ventes. Un attentisme et un fléchissement du marché, qui donne tout de même de légers signes de reprise avec l’arrivée du printemps.

« L’EXPLOSION DES PRIX DE CES DERNIÈRES ANNÉES »

« Le marché immobilier sur le Bassin s’est longtemps résumé à un marché de résidences secondaires. Pourtant depuis quelques années, et catalysé par la crise sanitaire, ce marché a évolué et s’équilibre aujourd’hui entre résidences principales et secondaires. Les deux extrémités du Bassin constituent les zones où le prix au m² est le plus élevé. L’explosion des prix de ces dernières années s’est cependant ralentie assez brutalement et l’on revient aujourd’hui à des prix moins fous. »

◆ J.B.L.